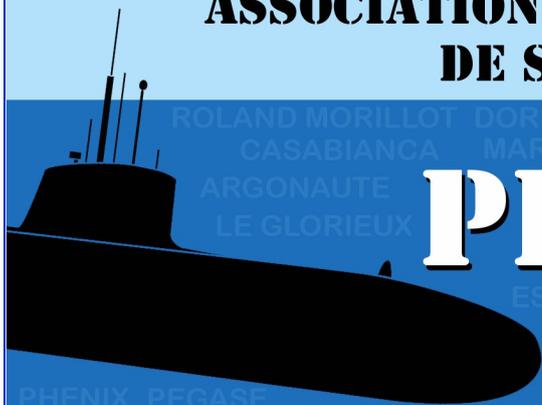


ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE

Hors série 70 - Complément

70 ème anniversaire complément année 1970

Nous devons la composition de ce complément à :

Marcel WEBER qui nous a procuré la quasi-totalité des numéros manquants. Celui-ci est président de

- l'AMMAC Sarralbe-Sarreguemines et ses environs,*
- l'ANMAN du SURCOUF.*

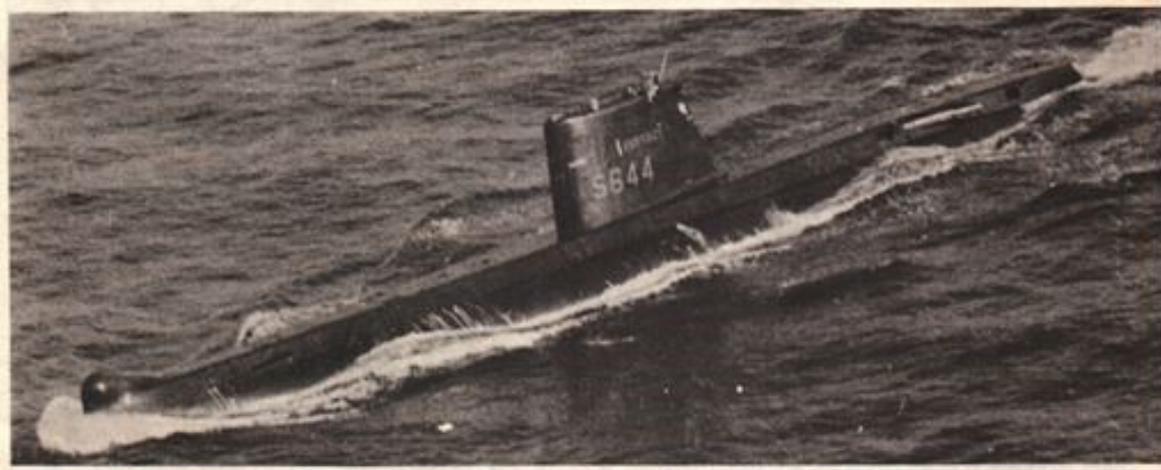
André LE MULOIS, de l'amicale Narval, nous a confié un numéro manquant.

Bons souvenirs pour certains.

Bonnes découvertes pour d'autres.

Bonne lecture à tous.

LA MARINE EN DEUIL



Disparition du sous-marin Eurydice

Document sous copyright AGASM 2021

1970 Complément

Cols Bleus n° 1116 03 janvier 1970



Sous-marin indien en escale

Le sous-marin indien « Karanj » de fabrication soviétique, classe F, a fait escale de routine à La Pallice, du 24 au 28 novembre.

Cette unité longue de 60 mètres est commandée par le commandant M.-N. Samant. Celui-ci a sous ses ordres neuf officiers dix-sept officiers-mariniers et trente marins. On comptait également à bord, durant ce transit

six conseillers techniques soviétiques.

Des visites protocolaires ont été échangées entre le commandant et le contre-amiral Sanguinetti commandant l'arrondissement de La Pallice-Rochefort.

A l'occasion de cette escale le commodore Kunnenkeril, attaché naval près l'ambassade de l'Inde à Paris, en résidence à Bonn (R.F.A.) a séjourné une semaine à La Pallice.

Le S.M. « Espadon » a appareillé de Lorient le 16 décembre vers exercices. Il a fait une courte escale à Brest le 17 puis est rentré à Lorient le 23 décembre.

Le S.M. « Marsouin » a effectué une sortie à la mer pour entraînement individuel entre les 19 et 22 décembre.

Le S.M. « Psyché » a quitté Brest le 22 décembre vers essais. Il est rentré à Brest le 24 décembre.

ATTRIBUTION DE COMMANDEMENTS

SOUS-MARINS
Le capitaine de corvette BERGER.
Les douze lieutenants de vaisseau BESSON, BERTIN, METAYER, MORIZE, BULLIER, MASSIN, GRASSAL, LATOURRETTE, VIGNEAU, MOREL, DE BUCHERE DE L'EPINOIS, ROYER DE VERICOURT.

Cols Bleus n° 1117 10 janvier 1970

- Le sous-marin « Amazone » a appareillé de Toulon le 5 pour essais, il sera de retour dans ce port le 10 janvier.
- Les sous-marins « Eurydice », « Daphné » ont appareillé de Toulon du 5 au 10 pour divers concours.
- Le sous-marin « Morse » a quitté Toulon le 5 pour expérimentation C.E.P.S.M. Il sera de retour à Toulon le 9 janvier dans la soirée.
- Le sous-marin « Argonaute » a appareillé de Toulon du 5 au 9 pour divers concours.

Lorient : Le Sous-Marin portugais « Cachalote », à partir du 6 janvier.

Papeete : Le Sous-Marin britannique « Rorqual », du 5 au 10 janvier.

Cols Bleus n° 1119 24 janvier 1970

● Les sous-marins « Junon », « Daphné », « Doris » et « Amazone » ont quitté Toulon le 19 janvier vers exercices. Ils sont attendus à Toulon le 24 janvier.

● Le sous-marin « Arethuse » a appareillé de Toulon le 19 janvier vers exercices. Il sera en escale à Gênes du 23 au 27 et participera à un exercice franco-italien type « Passex » avant de rallier Toulon le 31 janvier.

Suite page 3

Cols Bleus n° 1120 31 janvier 1970

MANCHE ET ATLANTIQUE NORD

● Le BSL « Rhône » et le S.M. « Marsouin » quitteront Amsterdam le 27 janvier. Le BSL « Rhône » fera route vers Lorient où son arrivée est prévue le 30 janvier, cependant que le « Marsouin », relâché à Cherbourg dans la journée du 29 et sera à Lorient le 31 janvier.

● Le sous-marin « Vénus » a quitté Lorient le 23 janvier vers essais et exercices. Il sera de retour à Lorient le 31 janvier.

MEDITERRANEE

● Le S.M. « Amazone » appareillera de Toulon le 27 janvier pour effectuer divers essais à la mer. Son retour à Toulon est prévu pour le 2 février.

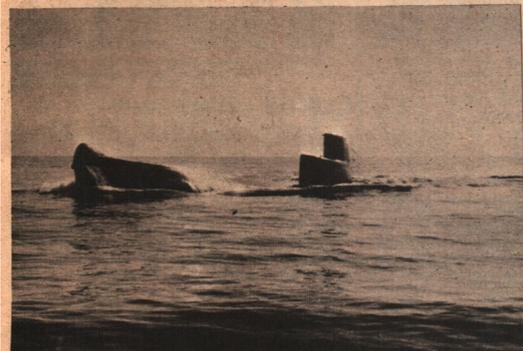
● Le S.M. « Junon » et « Doris » appareilleront de Toulon le 27 janvier vers entraînement. Ils seront de retour à Toulon le 1^{er} février.

Cols Bleus n° n° 1121 07 février 1970

CHERBOURG

De notre correspondant particulier
A. LE MARESQUIER

LE « MARSOUIN » DANS SON PORT NATAL



Une vieille photo du « Marsouin » faisant surface.
(Photo E.C.A.)

A PRES avoir participé à une série d'exercices en mer du Nord, le sous-marin « Marsouin », venant en dernier lieu d'Amsterdam, a fait la semaine dernière une escale de routine au port militaire, avant de rallier sa base à Lorient.

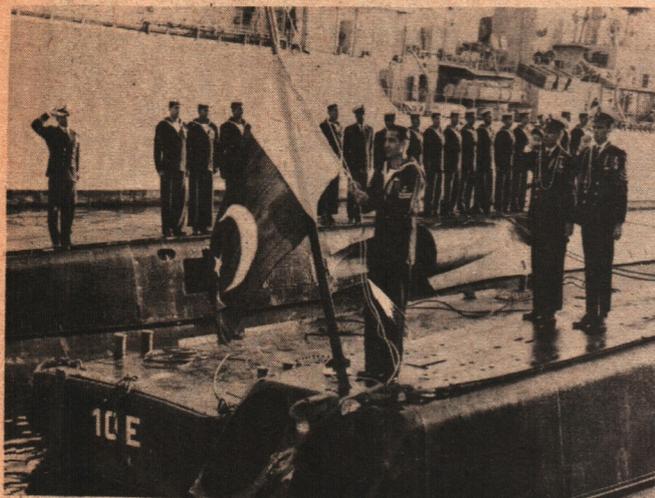
Le « Marsouin » est du type « Narval ». Il a été construit à Cherbourg. Mis sur cale fin 1951, lancé le 21 mai 1955, il a été mis en service en octobre 1957.

Ses principales caractéristiques sont les suivantes : déplacement en surface, 1.200 tonnes ; vitesse de 16 à 19 nœuds ; dimension 79 m x 7,22 m x 5,50 m ; autonomie en plongée de 3 mois ; armement : 8 tubes lance-torpilles ; équipage : 7 officiers et 60 officiers mariniers, quartiers-maitres et matelots.

Le commandant du « Marsouin », le capitaine de corvette Albatro, a rendu, à la Préfecture maritime, une visite de courtoisie au vice-amiral Bouillaud, Préfet Maritime de la 1^{re} Région.

Le sous-marin est reparti pour Lorient, en compagnie des escorteurs-côtiers « L'Opiniâtre » et « Le Fougueux », avec lesquels il devait participer à quelques exercices A.S.M.

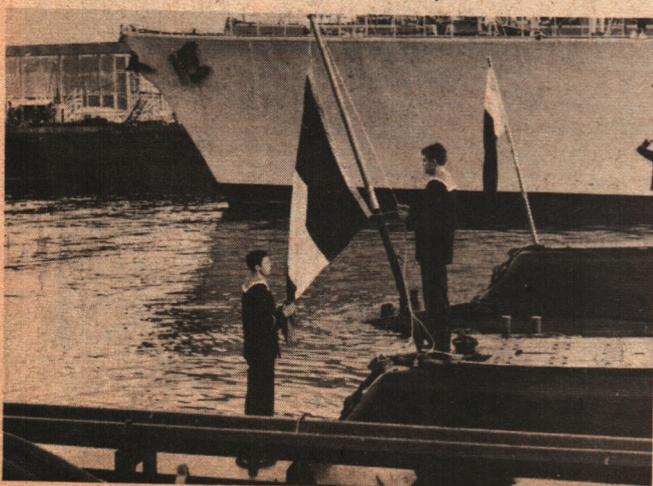
BREST



A PRES le « Hangor », le « Shushuk » deuxième sous-marin construit en France pour le compte du Pakistan, a été remis dans le port de Brest, le lundi matin 12 janvier à la marine pakistanaïse.

Ce transfert de pavillon a donné lieu à une cérémonie qui s'est déroulée sous la présidence du contre-amiral Clotteau, commandant l'arrondissement maritime de Lorient, Préfet Maritime p.i. et en présence du contre-amiral Rachid Ahmad, chef d'Etat-Major de la marine pakistanaïse. De nombreuses autorités militaires y assistaient.

Autour de ces deux officiers généraux, on remarquait notamment le vice-amiral d'escadre Deroo, président directeur général des chantiers navals de La Ciotat ; MM. Jeanney, administrateur ; Ernault, secrétaire général ; Fenaux, directeur du chantier du Trait, et Grubert, ingénieur chargé du « Shushuk ». Parmi les autorités pakistanaïses, citons le général de brigade Hasan, chef de la mission pakistanaïse à Londres, les capitaines de vaisseau Ahmad, attaché naval à Paris, et Hussein, attaché naval à Londres, et le capitaine de corvette Akatar. Le contre-



De notre correspondant
particulier
Robert MAILLOT

LE PAVILLON DU PAKISTAN HISSÉ A BORD DU SOUS-MARIN " SHUSHUK "



amiral Ahmad avait convié à la cérémonie le contre-amiral Ekran, commandant les forces sous-marines de Turquie et le colonel Kayabasi, attaché militaire de Turquie en France.

Les principales personnalités étaient le contrôleur général Percier, le contre-amiral Gueirard, commandant les forces sous-marines, le contre-amiral Nicolas, adjoint au préfet maritime, le commissaire général Maisondieu ; le médecin général Birier, les ingénieurs généraux de l'armement Baron de la D.T.C.N. et Philiponneau, directeur des C.A.N. de Brest ; les capitaines de vaisseau Lebreton-Oliveau, chef d'Etat-Major de la 2^e Région, Labbé, commandant la base de sous-marins de Brest ; Robin, chef de cabinet de l'amiral Patou, et Piéri, chef du bureau « sous-marins » de l'état-major de la marine ; l'ingénieur en chef de l'armement Raynaud, chargé des sous-marins à Brest et le capitaine de corvette Houette.

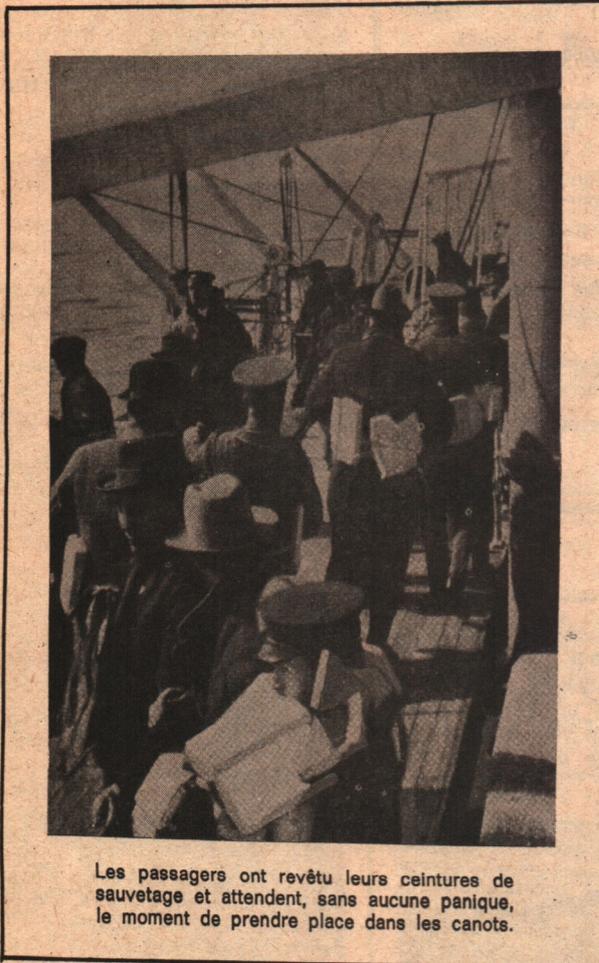
A l'arrivée des autorités, sur l'appontement, furent exécutés successivement les hymnes pakistanaïses et français, puis un officier pakistanaïse procéda à la lecture d'un verset du Coran.

Enfin, les couleurs pakistanaïses furent hissées à l'arrière du « Shushuk » qui va rester encore quelque temps dans notre port pour poursuivre ses essais.

On voit sur nos photos la rentrée des couleurs françaises, la mise en place du pavillon pakistanaïse et l'amiral Rachid Ahmad apposant sa signature sur le document devant l'amiral Deroo que l'on reconnaît à sa droite.

LA GUERRE SOUS-MARINE DANS LA MANCHE en 1915

1. L'AVENTURE DE L'U.28



Les passagers ont revêtu leurs ceintures de sauvetage et attendent, sans aucune panique, le moment de prendre place dans les canots.

C'EST le 16 mars 1915 que l'U.28, commandé par le lieutenant de vaisseau Baron Von Forstner, appareille de l'E.M.S. pour la mer d'Irlande.

Le 17, dans les Hoofden, il arrête deux vapeurs portant des marques de nationalité hollandaise. Les papiers sont en ordre. Par la suite, il arrête un vapeur sans pavillon ni marque. Celui-ci ne stoppe qu'après trois coups de semonce. Il s'agit du vapeur anglais « Leeuwarden » (900 t) qui est coulé au canon après que son équipage l'eut évacué. Le sous-marin remorque les embarcations de sauvetage vers le bateau-feu du Maas.

Le 18 mars, l'U.28 arrête les vapeurs hollandais « Batavier V » (1.569 t) et « Zaanstrom » (1.657 t). L'examen des papiers montre qu'ils transportent des vivres à destination de l'Angleterre. En conséquence, Forstner y met un équipage de prise pour les conduire à Zeebrugge, port belge occupé par les Allemands (1).

LE LOUP DES MERS en CHASSE

Du 19 au 23, le sous-marin fait escale à Zeebrugge puis à Ostende pour ravitaillement et réparations. Il appareille le 24, traversant en surface les champs de mines placés par les Alliés, près du Ruytingen Bank. Il franchit ensuite le Pas-de-Calais en plongée, le long de la côte française.

Il reprend ses opérations le 25 mars. Près de Beachy Head, il arrête le vapeur hollandais « Medea » (1.254 t). Ce bateau transportant des vivres à Londres, Forstner décide de le couler au canon. Les embarcations sont remorquées jusqu'au voisinage des patrouilles anglaises.

Dans la soirée, le sous-marin se lance, sans succès, à la poursuite d'un vapeur qui ne porte aucune marque distinctive.

Le 26, le temps est mauvais (vent force 7). En plongée, une torpille est lancée sans résultat contre un vapeur ne portant aucune marque.

Près du cap Lizard, l'impossibilité d'armer le canon en raison de la houle qui déferle sur le pont, plusieurs bonnes occasions sont ainsi manquées.

AU CANON ou A LA TORPILLE

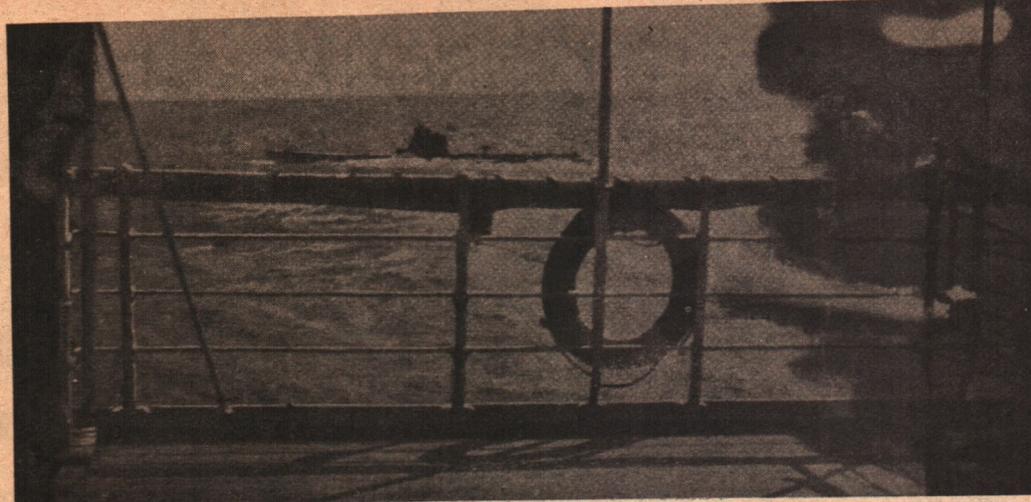
Le 27, l'U.28 est dans le canal de Bristol. Un navire sans pavillon ni marques reçoit l'ordre de stopper. Le vapeur cherchant à s'échapper, Forstner le poursuit et fait ouvrir le feu. Enregistrant quatre coups au but, le capitaine du vapeur fait hisser le pavillon anglais et poursuit sa route avec une vitesse suffisante pour que l'U.28 doive abandonner la chasse.

Forstner note sur son journal de bord : « Le capitaine du vapeur s'est indubitablement conduit avec un « cran » extraordinaire et s'il a pu se sauver avec son navire, il mérite bien une récompense de son gouvernement. »

Ce vapeur était l'anglais « Vosges » (1.295 t).

Le même jour, dans le canal Saint-George, le vapeur anglais « South Point » (3.837 t) est envoyé par le fond ainsi que l'anglais « Aguila » (2.114 t).

(1) Un jugement du Tribunal des Prises allemand fera relâcher le « Batavier V ». Une partie de la cargaison du « Zaanstrom » sera également libérée mais le bâtiment sera saisi.



Le sous-marin tourne autour de sa proie « Le Falaba ».



Un canot de sauvetage du « Falaba » vient de se retourner.

Après avoir passé la nuit posé sur le fond, par 25 mètres, l'U. 28 fait surface à l'aube dans le nid du canal Saint-George par une « jolie brise » et une mer assez grosse.

C'est alors que le sous-marin aperçoit un vapeur battant pavillon espagnol. Ses papiers paraissent en ordre. Il est bientôt relâché.

En réalité, ce vapeur est le français « Colbert » qui l'a échappé belle, comme le montre le récit du commandant Rouillé.

L'ODYSSÉE DU "FALABA"

En effet, l'U. 28, peu après l'arraisonnement du pseudo-espagnol aperçoit un grand vapeur ne portant aucune marque de coque. Il lui signale par pavillons :

— Stoppez immédiatement.

Le bâtiment n'obéit pas et augmente sa vitesse. Le sous-marin le rattrape et lance une fusée rouge d'avertissement. Le vapeur stoppe. L'U. 28 s'en approche avec précaution, cherchant à vérifier qu'il ne porte pas de canon.

Le vapeur est l'anglais « Falaba » (4.806 t). A son bord, se trouvent 95 hommes d'équipage et 147 passagers. Forstner constate qu'il possède la T.S.F. et qu'il a sans doute déjà lancé l'alerte. Il note dans son rapport de mer :

« Par égard pour les passagers, je n'observai pas le délai donné par moi et attendis 20 minutes avant de disposer une torpille. M'étant aperçu qu'il y avait encore des gens à bord, j'attendis à nouveau 3 minutes. Au bout de 23 minutes, alors que le délai avait été primitivement fixé oralement à 10 minutes et compris par l'ennemi, il s'était écoulé un temps encore plus long à partir du moment où l'ordre de stopper avait été hissé. Je lançai une torpille sur le bâtiment, car on me signale, dans le kiosque où je me tenais au périscope, pour lancer la torpille, que des fumées se rapprochaient rapidement. »

La torpille frappa à l'arrière.

« Une embarcation armée au dernier moment et que je n'avais pas aperçue, tomba avec les personnes qui s'y trouvaient. Le navire se coucha aussitôt sur tribord et coula en dix minutes à peine. »

L'affaire du « Falaba » causera une intense émotion en Angleterre. Le torpillage a en effet causé la mort de 104 personnes dont un citoyen américain.

C'est l'occasion pour les Anglais d'exploiter l'événement notamment auprès des Etats-Unis ; c'est un prélude à l'affaire du « Lusitania », le 6 mai suivant.

Quant à l'U. 28, il poursuivra sa carrière jusqu'au 2 septembre 1917. Ce jour-là, il sera éventré à la suite de l'explosion du vapeur anglais « Olive Branch », chargé de munition et qu'il venait de torpiller dans l'Océan glacial Arctique.

L'équipage essaiera en vain de se faire recueillir par les canots de l'« Olive Branch »...

2. LE « COLBERT » ÉCHAPPE A L'U.28

La NCHP (Navale et Commerciale Havraise Péninsulaire) a bien voulu nous autoriser à publier quelques articles parus dans les notes d'information de la compagnie. Qu'elle en soit remerciée.

Il nous a paru intéressant de reproduire les souvenirs du commandant Rouillé, Officier de Marine de Réserve, embarqué en 1915 comme Second Capitaine sur le navire ravitailleur de l'armée d'Orient « Colbert » appartenant à NCHP (à l'époque CHP). Le Commandant Rouillé nous raconte comment son bateau fut arraisonné par le sous-marin allemand U 28.

En mars 1915, étant dans le port du Havre, à bord du « Colbert », nous remarquons près de nous, à quai, un bateau espagnol, le « Rio de Jano », du port de Bilbao. Le navire avait une silhouette se rapprochant beaucoup de celle du « Colbert ».

Le Commandant Gonnelin et moi décidons d'augmenter cette ressemblance en apportant quelques modifications au « Colbert » : cheminée peinte en noir, préparation de plaques de bois portant les inscriptions « Rio de Jano » - « Bilbao » pour les substituer à celles du « Colbert ».

J'achète un pavillon espagnol ; je le passe à l'eau de javel, à la brosse métallique, j'use les coins du pavillon, le macule de suie ; après un bon rinçage il semble très usagé.

Du Havre, nous faisons route pour Cardiff où nous remplissons les soutes de charbon ; nous appareillons le 27 mars au soir à destination de Philadelphie. Dès le départ, nous mettons en place les plaques « Rio de Jano » et « Bilbao ». Le pavillon espagnol est hissé au mât arrière. A la nuit, les feux de route sont allumés comme en temps de paix et le pavillon éclairé par une lampe à réflecteur.

Rien de particulier pendant la nuit. Nous marchons à la vitesse de onze nœuds. Le 28, j'étais de quart de 4 à 8 h.

A 6 h, je mets la bordée de quart à laver le pont. Inspectant l'horizon à la jumelle dès la pointe du jour, j'aperçois assez loin sur l'arrière comme une lame qui déferlait. Au bout d'un quart d'heure, cette lame s'était sensiblement rapprochée de nous. Me doutant que c'était un sous-marin en demi-plongée, j'appelle le Commandant : Une demi-heure plus tard, le sous-marin, complètement sorti de l'eau, était à moins d'un mille de nous.

J'avertis l'équipage et lui recommande de continuer à laver le pont, comme si de rien n'était.

A 7 h 30, le sous-marin tire un coup de semonce et hisse à un petit mât le signal « Stoppez immédiatement ». Nous hissons l'aperçu et stoppons la machine. Un autre signal « Envoyez les papiers ».

Le Commandant me dit : « Rouillé, prenez la baleinière avec le maître d'équipage et

trois hommes. Recommandez-leur le silence, allez à bord du sous-marin, gardez votre sang-froid et dites au Commandant du sous-marin que l'état du temps ne permet pas de risquer les papiers dans une embarcation ; s'il veut les voir, qu'il vienne à bord. »

Nous accostons sous le vent du sous-marin. Un homme sort du capot, nous lance une amarre. Au roulis, je saute sur le pont du sous-marin. Le matelot allemand m'attrape à bras le corps et me conduit au kiosque.

Deux hommes s'y trouvent, vêtus de scaphandre ; l'un d'eux me dit :

— Your papers !

Ce à quoi je réponds :

— El Capitan no quere que el papel se passa a entro bel boat si el boat se fundio, que puede acere despues ?

Ils se regardent, se disent quelques mots en allemand. Celui qui m'avait parlé dit :

— You are going to America ?

— Si signor, si signor, America, America.

— All right, go on ! (2)

Vous pensez bien que je ne me suis pas fait prier et, attrapant la filière tendue sur le pont du sous-marin, je me laisse glisser vers l'arrière. Au moment d'embarquer, une lame passe sur l'arrière du sous-marin et se déverse dans notre embarcation. Au même moment, j'entends le maître d'équipage crier au matelot se trouvant à l'avant du canot :

— Déborde donc, espèce de c... !

Le bruit de la mer, allié à celui du vent, ne permit pas à cette exclamation d'être entendue de ceux qui étaient dans le kiosque.

Le matelot allemand largue notre amarre. Nous rejoignons le « Colbert » où on lave toujours le pont.

La baleinière est hissée à bord et nous remettons le cap à l'ouest. Le sous-marin nous suit à 3 m sur l'arrière du travers babord, jusqu'à 9 heures.

A ce moment, nous apercevons une fumée dans le Sud. Le sous-marin nous quitte et met le cap dessus.

C'est en arrivant à Philadelphie qu'on nous apprend que, le 28 mars, le vapeur anglais « Falaba » avait été coulé dans les parages où nous étions le jour de notre arraisonnement.

(A suivre).

(2) Ce qui semble indiquer que le lieutenant de vaisseau Von Forstner ne connaissait guère mieux l'espagnol que le commandant Gonnelin.

● Le S.M. « Psyché », qui a quitté Brest le 23 janvier pour effectuer sa traversée de longue durée, relâchera à Bergen du 13 au 16 février.

● Les S.M. « Arethuse », « Amazone » et « Diane » ont appareillé de Toulon le 3 février vers exercices. Ils sont attendus à Toulon le 6 février. Entre-temps, le S.M. « Arethuse » a séjourné à Toulon du 3 soirée au 5 février.

● Le S.M. « Doris » a appareillé de Toulon le 2 février vers exercices et Nice où il séjournera du 7 au 10. Il sera à Toulon du 12 au 13 et après une nouvelle sortie à la mer, ralliera définitivement Toulon le 14 février.

Cols Bleus n° 1122 14 février 1970

DIVERS

● Le sous-marin « Psyché » poursuit sa traversée de longue durée. Par suite de modification, son escale à Bergen se fera du 13 au 16 février soirée.

● Les sous-marins « Morse » et « Eurydice » ont appareillé de Toulon le 9 février vers exercices ; ils seront de retour à Toulon entre les 13 et 14 février.

● Le sous-marin « Argonaute » a quitté Toulon le 9 février vers exercices et Palma de Majorque où il fera escale du 13 au 16 février. Il est attendu à Toulon le 1^{er} mars.

Cols Bleus n° 1125 07 mars 1970

PRISE DE
COMMANDEMENT

Le capitaine de frégate Bonne-maison, commandant l'escadrille de sous-marins de l'Atlantique, a fait reconnaître comme commandant du sous-marin « Espadon » le lieutenant de vaisseau Dacre-Wright qui succède à l'enseigne de vaisseau Vinot, affecté à l'état-major de la 2^e E.S.M.

Cols Bleus n° 1123 21 février 1970

ESCADRE DE L'ATLANTIQUE

● Sous le commandement du C.A. Postec, Commandant la Flottille de l'Atlantique, mettant sa marque sur la F.L.E. « Suffren », les bâtiments suivants participent entre les 18 et 28 février à un exercice franco-espagnol, baptisé « Finisterex » : la F.L.E. « Suffren », les E.E. « Dupetit Thouars », « Du Chayla », « Kersaint », l'E.R. « Le Gascon », le B.S.L. « Rhône », les sous-marins « Requin » et « Vénus ».

Toutes ces unités ont quitté Brest le 16 février sauf le B.S.L. « Rhône » qui a appareillé de Lorient à la même date et les sous-marins qui ont quitté Lorient respectivement les 11 et 6 février.

Deux escales sont prévues pour ces bâtiments : La Corogne, du 21 au 24 ; Vigo, du 26 février au 1^{er} mars.

Seul le Sous-Marin « Vénus » ne fera pas escale à La Corogne.

● Les Sous-Marins « Morse » et « Diane » ont quitté Toulon le 16 février vers exercices. Ils seront de retour à Toulon entre les 20 et 21 février.

● Les Sous-Marins « Doris » et « Eurydice » ont quitté Toulon le 16 février vers exercices. Ils sont attendus à Toulon le 28 février.

Cols Bleus n° 1126 14 mars 1970

LA TRAGEDIE DE L' « EURYDICE »

La disparition du sous-marin « Eurydice » a provoqué, ici tout particulièrement, une intense émotion.

C'est que cette belle unité était née dans notre port, où elle avait été lancée le 19 juin 1962.

Construit dans la cale 4 de l'arsenal, sixième d'une série de dix du type « Daphné », ce bâtiment était le soixante-douzième sous-marin réalisé à Cherbourg.

Une fois de plus notre région aura payé son tribut à la mer puisque trois membres de l'équipage y avaient de fortes attaches familiales : le lieutenant de vaisseau Petit, né à Cherbourg ; le quartier-maître mécanicien Gorin, né à Brillevast et le matelot-commis Dufour, résidant dans la commune voisine de Tocqueville.

Aux familles si cruellement éprouvées nous offrons nos vives condoléances.

Cols Bleus n° 1124 28 février 1970

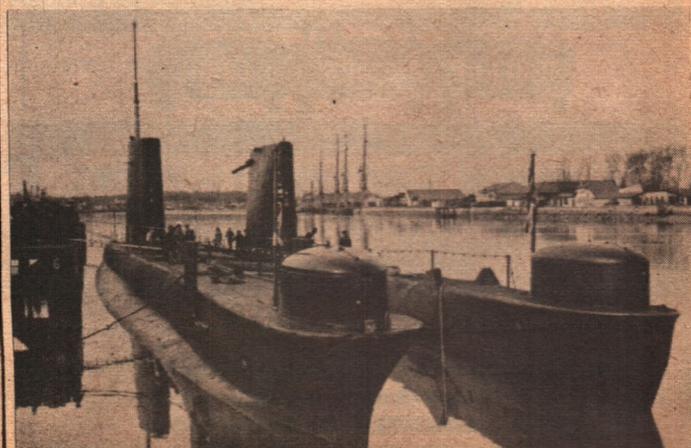
Le S.M. « Psyché » a quitté Hambourg le 24 février pour rallier Lorient le 28 février au terme de sa traversée de longue durée.

BAYONNE

UNE ESCALE DUE

A UN HEUREUX HASARD...

Les sous-marins britanniques HMS « Olympus » et « Andrew » ont fait, à Bayonne, du 23 au 28 janvier, une escale très réussie au cours de laquelle des manifestations et distractions variées furent offertes aux états-majors et aux équipages. A l'appareillage, en se félicitant de la cordialité de cette escale, le capitaine de corvette Channon, commandant d'« Olympus », devait révéler que le choix de Bayonne était dû à un heureux hasard : invité par l'Amirauté à choisir une escale à l'étranger, à trois jours de route de ses secteurs d'entraînement, il avait laissé promener sur la carte son crayon qui s'était arrêté sur Bayonne !.



Cols bleus

Suite page 8

Cols bleus

MARINE et SPORTS NAUTIQUES

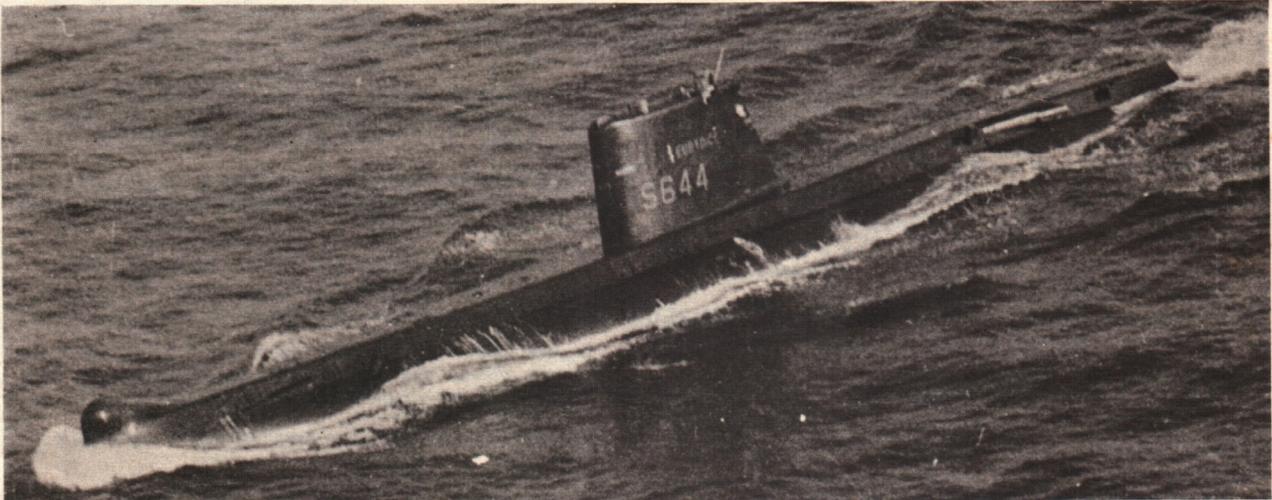
COLS BLEUS

Hebdo n° 1126

14 mars

Le numéro : 1,50 F

LA MARINE EN DEUIL



Cols bleus

LE DRAME DE L' "EURYDICE"

La disparition du sous-marin « Eurydice », connue alors que notre précédent numéro était déjà sous presse, a causé une profonde émotion et le pays entier a ressenti le deuil cruel qui frappe sa marine.

Cette émotion s'est manifestée à tous les niveaux et dans tous les milieux, dans toutes les régions.

En évoquant la tragédie survenue il y a deux ans, dans les mêmes parages du sous-marin « Minerve », on ne pouvait s'empêcher d'être frappé par un curieux fait du destin : c'est à bord de l'« Eurydice » que plongea, le 8 février 1968, le général de Gaulle, alors Président de la République, à l'occasion de la cérémonie d'hommage aux morts de la « Minerve ».

Pour les familles

A la suite de nombres demandes provenant de la marine ou de l'extérieur, il est précisé que les dons en faveur des familles de « l'EURYDICE » doivent être adressés au Comité d'entraide aux familles du sous-marin EURYDICE TOULON NAVAL CCP MARSEILLE 8.78.

LE MESSAGE

DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

M. Georges Pompidou, Président de la République, a adressé le télégramme suivant à M. Michel Debré, ministre d'Etat chargé de la Défense nationale :

« Profondément ému par la perte brutale de « l'Eurydice », qui endeuille une nouvelle fois la Marine nationale, je m'incline avec respect devant les officiers, officiers mariniers, quartiers-maîtres et matelots, victimes de leur devoir. Je vous prie de bien vouloir assurer leurs familles de toute ma sympathie et leur exprimer mes condoléances attristées. »

LE MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

M. Michel Debré, ministre d'Etat chargé de la Défense nationale, a transmis en ces termes le message de M. Jacques Chaban-Delmas, Premier ministre :

« Je vous transmets le message que m'a adressé le Premier ministre. Vous voudrez bien en donner connaissance au commandement et aux familles de l'Etat-major et de l'équipage de « l'Eurydice ».

Citation : « Avec la Marine nationale, le pays tout entier est une nouvelle fois en deuil. Je vous demande de transmettre aux familles qu'afflige la disparition brutale du sous-marin « Eurydice » l'expression de ma très profonde sympathie. Ces marins ont payé de leur vie leur engagement au service de la France. Ils ont droit à notre reconnaissance. Signé : JACQUES CHABAN-DELMAS. »



Mme Pompidou, lors des cérémonies à la mémoire de cinquante-sept disparus. Elle était accompagnée par l'amiral Cabanier, grand chancelier de la Légion d'honneur.



M. Jacques Chaban-Delmas, Premier ministre, et M. Debré, ministre d'Etat chargé de la Défense nationale, présentent leurs condoléances aux familles des victimes.

Cols bleus

LE DRAME DE «L'EURYDICE»



Le Premier ministre, ému, devant les deux enfants d'une des victimes de « l'Eurydice ». (Photos KEYSTONE)



Avant la cérémonie religieuse, on reconnaît, de gauche à droite, Mgr Barthe ; M. Debré, ministre d'Etat chargé de la Défense nationale ; M. Chaban-Delmas, Premier ministre ; M. Arreckx, maire de Toulon, et le pasteur Lestréant.

L'ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE

La Première Escadrille de sous-marins est à nouveau en deuil.

Parents, Epouses, Fiancées et Amis qui pleurez aujourd'hui en France et au Pakistan les marins de l'« Eurydice ». A vous j'exprime la compassion que chaque Français éprouve dans son cœur.

Ces 57 garçons avaient tous choisi de servir leur pays. Tous, ils avaient accepté les risques de leur métier. Ils ont tout donné parce qu'au service de la Nation et à leur âge, on ne s'attend pas à recevoir.

Il n'y a qu'un printemps, ils l'ont vécu en leur cœur. De la vie, ils ont connu le meilleur et l'essentiel, l'engagement et la solidarité.

Jeunesse tumultueuse, généreuse, jeunesse de la France que la mort de ceux de l'« Eurydice » vous fasse mesurer à sa juste valeur l'acte de ceux qui ont disparu.

Quant à nous, nous garderons leur souvenir lumineux et clair et d'autres après nous et d'autres encore, tant que le soleil se lèvera sur la mer.

LA CITATION A L'ORDRE DE L'ARMEE

« Ayant volontairement choisi la vie passionnante mais dangereuse des sous-marins, ont offert à tous les Français l'exemple d'un idéal et d'une foi voués au service du pays — disparus en mer en service commandé avec leur bâtiment le 4 mars 1970. »

Les condoléances du Saint Père

Le Cardinal Villot, dans un télégramme à Mgr Barthe, Evêque de Toulon, déclare que le Saint Père a appris « avec peine » la disparition du sous-marin « Eurydice ». Il élève vers Dieu sa prière pour le repos des âmes disparues et envoie ses condoléances à toutes les familles avec sa paternelle bénédiction apostolique ».

Le message du Chef d'Etat-major général des Armées

« Les armées ont appris avec une grande tristesse le deuil qui vient de frapper la marine. Je vous demande de transmettre aux familles des disparus, aux officiers, officiers mariniers, quartiers-maîtres et marins ma profonde sympathie et le témoignage de solidarité de leurs camarades des autres armées. Signé : GENERAL M. FOURQUET. »

Cols bleus

CEUX QUI ONT DISPARU...



Commandant : Lieutenant de vaisseau de **TRUCHIS DE LAYS**, marié, deux enfants, résidant à Toulon.

Officier en second : Lieutenant de vaisseau **PETIT**, marié, deux enfants, résidant à Toulon.

Lieutenant de vaisseau **LAGADEC**, célibataire, résidant à Paris.

Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe **BRIAND**, marié, un enfant, résidant à Lorient.

Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe **ROBERT**, célibataire, résidant à Angers.

Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe **GEORGES des AULNOIS**, célibataire, résidant à Paris.

Lieutenant mécanicien **KHATAK JAMIC KHAN**, de la Marine pakistanaise.

P. Mtre mécan. **LE PAIH**, célibataire, Toulon.

Mtre mécan. **CEDRINI**, célibataire, Ivry-sur-Seine.

Mtre Elec. **DANIEL**, marié, deux enfants, Toulon.

Mtre détec. **RUEL**, marié, trois enfants, Toulon.

Mtre miasm. **PIEGAY**, célibataire, Nantes.

Mtre deasm. **GUIGUEN**, marié, un enfant, Nantes.

S.M. memot **LANNUZEL**, célibataire, Toulon. S.M. memot **DE-NOMMEY**, marié, un enfant, Olioules. S.M. memot. **PLUCHON**, marié, sans enfant, Pont-du-Las. S.M. memot **VIENNOT**, marié, deux enfants, Toulon. S.M. élec. **POPIEUL**, célibataire, Poitiers. S.M. chequa. **JOSON**, célibataire, Tamatave. S.M. motel **JULIEN**, célibataire, Riantec. S.M. chequa **CASTAING**, célibataire, Le Touquet. S.M. élec. **DEVAINON**, célibataire, Villeneuve-s.-Yonne. S.M. dasmc **DUCHANOIS**, célibataire, Rupt-sur-Moselle. S.M. miasm **LABREUILLE**, célibataire, Colombes. S.M. radio **MERLE**, marié, sans enfant, Toulon. S.M. desm. **ROZANNES**, marié, un enfant, Toulon. Mlot élec. **BAUER**, célibataire, Carling-Moselle. Mlot miasm **BERANGER**, célibataire, Vierzon. Mlot élec. **BIONDO**, célibataire, La Bouilladisse. Mlot infirmier **BORCA**, célibataire, Carignan. Q.M. 1 miasm **BOURCHEIX**, célibataire, Besançon. Q.M.2 élec. **CAPUA**, célibataire, Champigny-sur-Marne. Mlot mécan. **COUTURIER**, célibataire, Athis - Mons. Q.M. 1 miasm **DENISSOV**, célibataire, Ste-Luxade-s.-Lot. Q.M. 1 élec. **FRANZINA**, célibataire, Nan-

tes. Q.M. 2 détec. **FURGAUX**, célibataire, Belfort. Q.M. 1 memot **GAUTREAU**, célibataire, Besse-Braye. Q.M.2 miasm **GODEFROY**, célibataire, Beauvais. Q.M.2 mécan. **GORIN**, célibataire, Saint-Brieuc. Q.M.1 trame **GUANEL**, célibataire, Fort-de-France. Q.M.2 élec. **GUIS**, célibataire, Biscarosse. Q.M.1 dasmc **JEUNESSE**, célibataire, Wildersbach. Q.M.1 cuisin. **LEBACLE**, marié, deux enfants, Toulon. Q.M.2 radio **LEMARQUER**, célibataire, Nonant-le-Pin. Mlot équipage **MALINOWSKI**, célibataire, Paris. Mlot commis **DUFOUR**, célibataire, Toqueville. Q.M.2 miasm **MARCHAL**, célibataire, Sarrebourg. Q.M. 1 mevap **MOULINAS**, célibataire, Montélimar. Q.M. 2 radio **PHILIP**,^e célibataire, Le Bouscat. Mlot mécan. **PIDAL**, célibataire, Montescot, Mlot mécan. **PLOUVIN**, célibataire, Boulogne. Mlot élec. **ROBERT**, célibataire, Capestang. Q.M. 2 mécan. **ROMANE**, célibataire, Brassac-les-Mines. Mlot mécan. **SALA**, célibataire, La Seyne. Q.M. 2 dasmc **SIMIAND**, célibataire, Bondy. Q.M. 2 élec. **SZALKOWSKI**, célibataire, Douai. Q.M. 1 élec. **TOLZA**, célibataire, Narbonne.

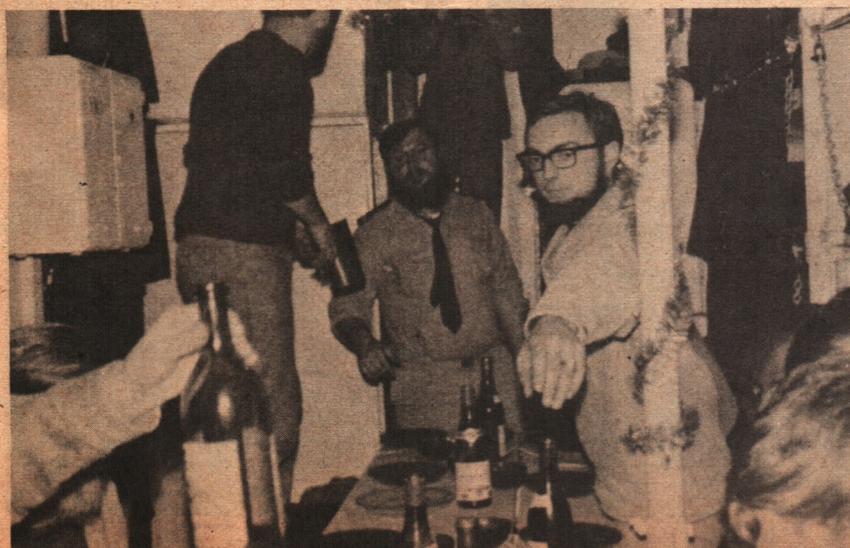
Cols bleus

LE DRAME DE «L'EURYDICE»



NOS PHOTOS :

- Le commandant de l' « Eurydice » : le lieutenant de vaisseau De Truchis de Lays (ci-dessus).
- A bord de l' « Eurydice », dans le poste avant les sous-mariniers Bourchaix, Béranger, Capua, Borca, Dimiaud et Franzina. Sur cette photo, un survivant, Reichard (notre flèche).
- A l'intérieur du sous-marin, le 24 décembre 1969. On fête le réveillon. Sur ce document quatre victimes : de gauche à droite (en partie caché) le Q.M. J.-C. Tolza, le S.M. Y. Labreuil, le Q.M. Gorin et le Q.M. Guanel.



Cols bleus

Cols Bleus n° 1126 14 mars 1970 (suite)

EN ESCALE A DAKAR

Le sous-marin Pakistanais « GHAZI », ex-américain « DIABLO » transféré en 1964, a fait une courte escale à Dakar les 18 et 19 février après une croisière d'entraînement en Méditerranée.

Son Commandant, le Capitaine de corvette Khalil-Ur-Rehman a rendu visite aux Autorités Sénégalaises et au Vice-Amiral d'escadre Vilbert, Commandant supérieur, pendant que l'équipage profitait de son bref séjour pour envahir les rues de la ville et être la proie des marchands ambulants.

Le bâtiment fera escale à Tulear et Mombasa sur le chemin de sa base où il précédera ainsi de peu les trois sous-marins du type « Daphné » qui sont actuellement en cours de finition dans les chantiers français pour le compte de la Marine pakistanaise.



Cols Bleus n° 1127 21 mars 1970

APRES LE DRAME DE L'« EURYDICE »

Plusieurs lecteurs ayant exprimé l'intention de nous faire parvenir des dons pour les familles de l'équipage de l'« Eurydice », nous rappelons que ces dons doivent être adressés au Comité d'entraide aux familles du sous-marin EURYDICE TOULON NAVAL CCP MARSEILLE 8.78.

● Le S.M. « Arethuse » a quitté Toulon le 14 mars vers exercices puis de nouveau Toulon où il arrivera le 20 mars soirée.

● Les S.M. « Amazone » et « Junon » effectuent une sortie d'exercices entre les 15 et 21 mars.

● Le S.M. « Daphné » a appareillé de Toulon le 16 mars pour divers exercices sur les côtes de Provence. Il est attendu à Toulon le 21 mars.

Cols Bleus n° 1128 28 mars 1970

● Le S.M. « Junon » a quitté Toulon le 23 mars vers exercices, puis Civita-Vecchia où il sera en escale du 27 au 31. Il sera de retour à Toulon le 6 avril.

UN GESTE PIEUX...

La tragédie de l'« Eurydice » ne pouvait pas laisser indifférents les élèves gendarmes maritimes actuellement en stage à l'École Préparatoire de Gendarmerie de Chaumont, pas plus que les anciens marins des autres compagnies d'instruction de cette école. Pour s'associer au deuil de la Marine, ils demandèrent aux autorités par l'intermédiaire de l'Adjudant Le Guerroue, leur responsable, la permission de faire dire une messe pour le repos des âmes de leurs camarades.

Cette cérémonie eut lieu le 11 Mars à 20 heures, dans la salle de théâtre de l'École transformée en chapelle, sous la présidence du Colonel Laurent, Commandant l'École, entouré des officiers de son état-major, des autorités militaires locales et d'une importante délégation des

anciens marins de la Région, conduite par leur Président, M. Aubepart.

L'office religieux fut célébré par M. le Doyen Martin, aumônier de l'hôpital de Chaumont. Dans son homélie, l'abbé Triffaut, aumônier militaire, évoqua en termes bouleversants le destin tragique des sous-mariniers de l'« Eurydice » qui, après ceux de la « Minerve », viennent de rappeler aux populations de l'intérieur les dangers des métiers de la mer, auxquels n'ont pas échappé non plus les 47 marins pêcheurs bretons qui, cette année, ne sont pas rentrés au port.

Cérémonie simple, mais combien émouvante, qui prouverait, s'il en était besoin, qu'en devenant gendarme on n'en garde pas moins les liens sentimentaux qui vous unissent à la Marine.

Cols Bleus n° 1129 04 avril 1970

● Les sous-marins « Marsouin », « Requin », « Vénus » ont appareillé de Lorient le 31 mars, vers exercices. Leur retour à Lorient est prévu respectivement les 19 et 25 avril et le 4 mai. Ces unités feront plusieurs courtes escales à Lorient entre leur date de départ et de retour.

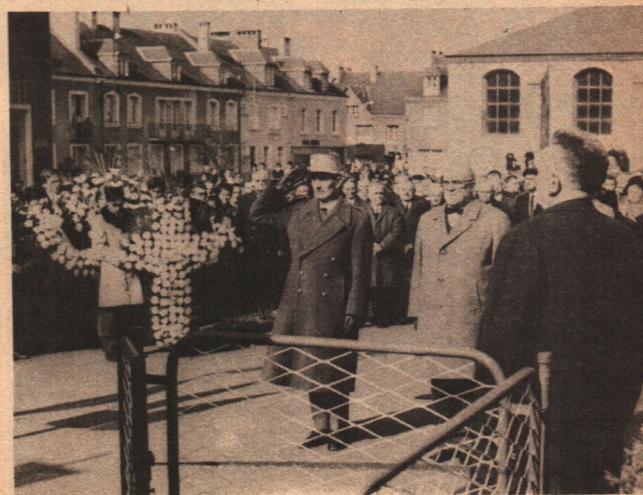
● Les sous-marins « Doris », « Arethuse », « Flore » ont quitté Toulon entre les 3, 4 et 5 avril.

Cols Bleus n° 1130 11 avril 1970

● Les S.M. « Flore » et « Doris » ont quitté Toulon le 6 avril vers exercices. La « Flore » regagnera Toulon le 12 tandis que la « Doris » fera escale à Marseille du 11 au 13 et sera de retour à Toulon dans la soirée du 13 avril.

● Le S.M. « Sirène » a appareillé de Brest pour essais du au 8 avril.

IN MEMORIAM...



Nous avons évoqué dans notre dernier numéro les cérémonies célébrées dans toute la France à la mémoire des disparus de l'« Eurydice ». Voici une vue de la cérémonie qui eut lieu à Carignan, dans les Ardennes, d'où était originaire l'une des victimes, le matelot Borca.

Cols Bleus n° 1132 25 avril 1970

● Les 2 et 3 mai, le contre-amiral Gueirard se rendra à Toulon à l'occasion du congrès des anciens sous-mariniers.

Prise de Commandement

Le capitaine de frégate Martin, commandant en second l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, a fait reconnaître le lieutenant de vaisseau Besson comme commandant du sous-marin « Argonaute », en remplacement du lieutenant de vaisseau Lauvray, qui est affecté à l'escadrille.

Cols bleus

Cols Bleus n° 1133 02 mai 1970

● Les sous-marins « Argonaute » et « Junon » ont quitté Toulon le 27 avril pour divers concours et exercices avec l'Escadre de la Méditerranée. Ils sont attendus à Toulon le 30 dans la soirée.

A la mémoire des disparus de "l'Eurydice"



Une messe à la mémoire des disparus de l'« Eurydice » a été célébrée le 18 avril en l'église Saint-Louis-des-Invalides. On reconnaît au premier plan, de gauche à droite, les amiraux Storelli, Lahaye et Patou.

(Photo E.C.A.)

Cols bleus

Sources:*Cols bleus*

Cols Bleus n° 1116
 Cols Bleus n° 1117
 Cols Bleus n° 1119
 Cols Bleus n° 1120
 Cols Bleus n° 1121
 Cols Bleus n° 1122
 Cols Bleus n° 1123
 Cols Bleus n° 1124
 Cols Bleus n° 1125
 Cols Bleus n° 1126
 Cols Bleus n° 1127
 Cols Bleus n° 1128
 Cols Bleus n° 1129
 Cols Bleus n° 1130
 Cols Bleus n° 1132
 Cols Bleus n° 1133

Les textes originaux ont été intégralement copiés. Quand cela été justifié, l'orthographe de patronymes ou de de noms de lieux a été reprise.

Néanmoins, malgré relecture et recherches approfondies, quelques imperfections n'ont pu être rattrapées et ont été conservées.

Pour les livrets complémentaires, la qualité des scans peut être altérée, veuillez nous en excuser.

**Bulletin « PLONGEE »**

Directeur de la publication :

Dominique SALLES

Chargé de publication :

Patrick DELEURY

Comité de rédaction :

Patrick DELEURY

Contact : agasm.fr@gmail.com

Le bulletin « **Plongée** » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>